

RELIGION ET SPIRITUALITÉ: UNE QUESTION DE GENRE ET DE GÉNÉRATION

Alors que la plus grande partie de la population vaudoise déclare être sans confession, est-elle pour autant sans croyances ou sans références spirituelles? Que l'on soit protestant, catholique ou musulman, vivre sa confession ou sa spiritualité diffère surtout en fonction de la génération et du genre. Dans notre société multiculturelle et matérialiste, quelle est la place de la religion et de la spiritualité dans la vie de tous les jours?

Le canton de Vaud est protestant depuis son annexion par Berne en 1536¹. Lors du premier recensement fédéral de la population en 1850, 96 % de la population est protestante et 3,5 % catholique. Durant le XX^e siècle et notamment dès les trente glorieuses, les vagues migratoires successives ont modifié peu à peu la répartition des communautés religieuses. Le besoin de main-d'œuvre étrangère attire d'abord des Italiens, des Espagnols puis des Portugais, soit une population essentiellement catholique. Dans les années nonante, on assiste au développement des communautés musulmanes notamment avec l'arrivée de personnes fuyant la guerre des Balkans. En outre, au gré de l'évolution de notre société moderne, le nombre de personnes ne se sentant appartenir à aucune religion s'accroît. En 2019, le canton de Vaud recense 21 % de protestants (réformés), 28 % de catholiques, 5 % de musulmans et 36 % de personnes sans confession [T1].

DEUX PERSONNES SANS CONFESSION SUR CINQ ONT ENTRE 15 ET 34 ANS

Conséquence de l'histoire migratoire vaudoise, les catholiques établis dans le

canton de Vaud sont en moyenne plus jeunes² que les protestants mais moins que les musulmans [F1]. Par ailleurs, les jeunes générations se définissent plus souvent sans appartenance religieuse. Ainsi, 40 % des personnes sans confession ont entre 15 et 34 ans et 51 % ont entre 35 et 64 ans, des proportions proches de celles des musulmans. Du côté des catholiques, les plus jeunes représentent un quart des effectifs, la classe d'âges intermédiaire 54 % et 20 % sont des seniors (65 ans et plus). Les protestants forment la communauté religieuse la plus âgée avec 39 % de seniors.

ENTRE MONOTHÉISME ET AGNOSTICISME

Deux personnes sur cinq déclarent croire en un dieu unique, le reste de la population se partage entre la croyance en une sorte de puissance supérieure (22 %), l'agnosticisme (l'affirmation de ne pas savoir, 19 %) et l'athéisme (ne pas croire à l'existence d'une divinité ou d'une puissance supérieure, 18 %) [F2]. Cette dernière affirmation est plus présente chez les hommes que chez les femmes et s'explique notamment par la proportion relativement importante de personnes sans confession.

1-4 Religion et spiritualité: une question de genre et de génération
www.vd.ch/stat-religions



© Statistique Vaud
Rue de la Paix 6 - 1014 Lausanne
T +41 21 316 29 99
info.stat@vd.ch

Abonnement: CHF 49.–

Responsable de publication: Gilles Imhof

Responsable d'édition: Alexandre Oetli

Rédaction: Amélie de Flaugergues

Mise en page: Statistique Vaud

Imprimé en Suisse

Parmi ces dernières, un quart sont agnostiques et un autre quart croient en une puissance supérieure.

Etre catholique ou protestant n'implique pas forcément la croyance en un dieu unique. Les catholiques ne sont d'ailleurs que 49 % à y croire et les protestants 41 %. La croyance en une sorte de puissance supérieure attire en effet plus d'un catholique sur cinq et plus d'un quart des protestants. Par ailleurs, environ un catholique sur cinq et autant parmi les protestants affirment être agnostiques.

SERVICES RELIGIEUX SOUVENT FRÉQUENTÉS POUR DES RAISONS SOCIALES

Plus de la moitié (55 %) de la population vaudoise s'est rendue au moins une fois au cours de l'année à un service religieux. Une nette majorité (84 %) d'entre elle l'a fait pour des raisons sociales, c'est-à-dire pour assister à un mariage, à un baptême ou à une cérémonie funéraire. Environ une personne sur sept participe à un service religieux au moins une fois par mois - dont la moitié chaque semaine - davantage parmi les femmes (18 %) que les hommes (13 %).

TÉLÉVISION ET PÈLERINAGES

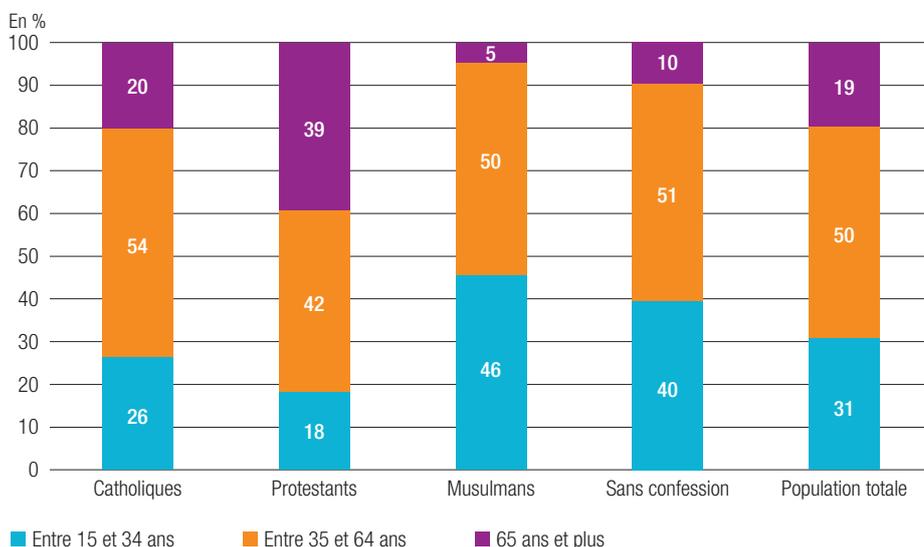
Au cours de l'année 2019, environ une personne sur cinq a suivi une cérémonie religieuse ou spirituelle à la télévision, à la radio ou sur internet. Dans le détail, la télévision est le média privilégié (16 %), devant internet et la radio (respectivement 5 % et 4 %). Si ces parts sont identiques à 2014, elles ont vraisemblablement augmenté durant la pandémie.

[T1] ÉVOLUTION DES ORIENTATIONS RELIGIEUSES, VAUD

	1850	1950	1970	1990	2010	2019
Catholiques	3,5	20,1	36,2	37,9	31,1	27,7
Protestants	96,2	78,1	60,7	46,6	28,9	21,4
Musulmans	1,7	4,3	5,4
Juifs	0,3	0,5	0,5	0,3	0,3	0,3
Autres ¹	...	1,3	0,9	1,8	6,6	7,4
Sans confession	1,1	9,3	25,7	36,4
Inconnu ou sans indication	0,6	2,4	1,0	1,3

¹ Comprend notamment les « autres communautés chrétiennes » (6,1 % en 2019) et les « autres appartenances religieuses » (1,3 %). Les premières incluent les églises évangéliques réformées étrangères et internationales, les églises luthériennes et anglicanes, les églises chrétiennes orientales et orthodoxes et toutes les communautés évangéliques de type baptiste, anabaptiste, méthodiste, salutiste, néo-piétiste, etc. ainsi que les autres communautés chrétiennes indéfinies. Les deuxièmes incluent les communautés bouddhistes, hindouistes, mais aussi toutes les autres communautés néo-révélationnistes et oecuméniques ainsi que les autres religions non classifiables.

[F1] PRINCIPALES ORIENTATIONS RELIGIEUSES SELON L'ÂGE, VAUD, 2019



La participation à des pèlerinages, des retraites, des stages ou des rassemblements religieux ou spirituels a attiré 8 % de la population.

UNE PERSONNE SUR CINQ PRIE TOUS LES JOURS

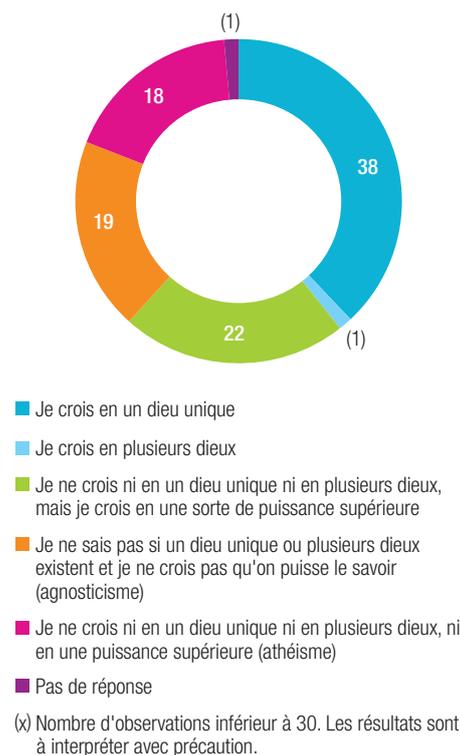
Plus d'un tiers (36 %) de la population vaudoise prie au moins une fois par mois, dont plus de la moitié tous les jours ou presque. La pratique quotidienne concerne plus d'un quart (27 %) des femmes et un tiers (32 %) des personnes âgées de 65 ans et plus contre seulement 15 % des hommes et 12 % des plus jeunes.

Autre pratique individuelle relevant de la spiritualité, la méditation est exercée au moins une fois par mois par un tiers de la population, quelle que soit l'orientation religieuse. Les plus assidues sont les femmes âgées de 35 à 64 ans (41 %).

RELIGION ET SPIRITUALITÉ DANS LES MOMENTS DIFFICILES...

Près de la moitié de la population accorde une importance à la religion ou à la spiritualité dans les moments difficiles de la vie. Dans le cas d'une maladie, dans son attitude envers l'environnement ou encore dans l'éducation des enfants, quatre personnes sur dix s'y réfèrent [F3].

[F2] CROYANCE EN DIEU OU EN UNE FORCE SUPÉRIEURE, VAUD, 2019



Globalement, la religion et la spiritualité sont moins présentes dans les domaines tels que la vie sexuelle, les habitudes alimentaires ou encore l'orientation politique (entre 12 % et 15 %).

... EN PARTICULIER POUR LES FEMMES ET LES CATHOLIQUES

La religion ou la spiritualité exercent une plus grande influence chez les femmes que chez les hommes, notamment dans les moments difficiles (55 % contre 42 %) et en cas de maladie (48 % contre 33 %), mais aussi dans l'éducation des enfants et dans l'organisation de fêtes de famille.

La religion joue un rôle important dans les moments difficiles de la vie davantage pour les catholiques (61 %) que pour les protestants (50 %). Il en va de même pour l'organisation de fêtes de famille (respectivement 40 % et 26 %). Chez les personnes sans confession, la spiritualité joue un rôle important pour plus d'une personne sur cinq dans l'attitude envers l'environnement ainsi que dans les moments difficiles de la vie.

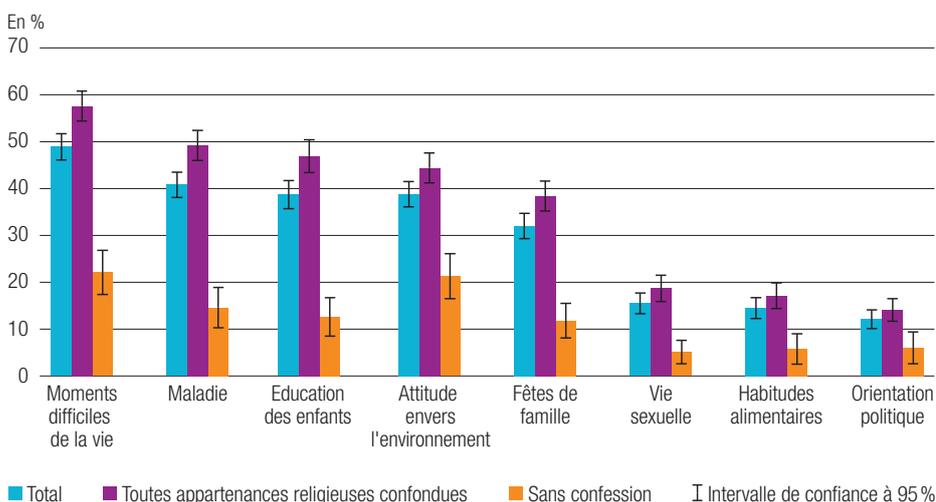
DONS ET ANGES PARLENT PLUS AUX FEMMES QU'AUX HOMMES

Les croyances religieuses et spirituelles se déclinent par ailleurs en un large éventail. La croyance la plus partagée parmi celles énoncées dans l'enquête est celle du don de

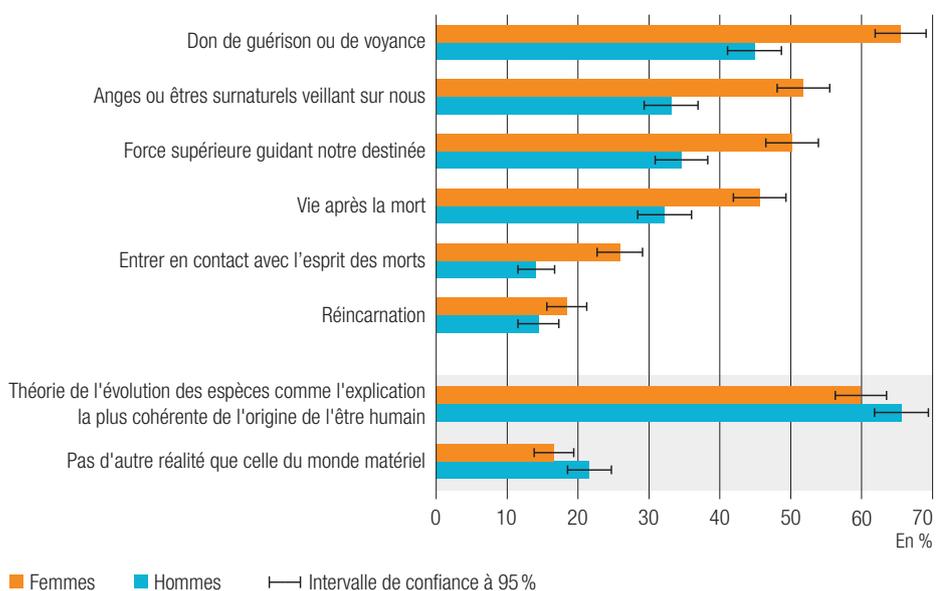
guérison ou de voyance. Plus de la moitié de la population vaudoise (55 %) déclare y croire tout à fait ou plutôt. La croyance que des anges ou des êtres surnaturels veillent sur nous ou qu'une force supérieure guide notre destinée est partagée dans les deux cas par plus de quatre personnes sur dix. Presque autant croient à la vie après la mort, soit deux fois plus que ceux qui croient à la réincarnation.

Les femmes accordent davantage de crédit à ces croyances métaphysiques que les hommes. Elles sont en effet plus de deux tiers à croire au don de guérison ou de voyance contre 45 % des hommes. L'écart atteint également près de vingt points de pourcent pour ce qui relève de la croyance aux anges [F4].

[F3] IMPORTANCE DE LA RELIGION OU DE LA SPIRITUALITÉ, VAUD, 2019



[F4] CROYANCES SPIRITUELLES ET MÉTAPHYSIQUES, VAUD, 2019



39% CROIENT À LA VIE APRÈS LA MORT

Les croyances divergent en fonction de l'orientation religieuse et de la génération. Ainsi, les catholiques se distinguent par une part plus élevée de personnes croyant à la vie après la mort (47 %) ainsi qu'aux anges et aux êtres surnaturels (54 %); il en va de même pour les musulmans (respectivement 62 % et 68 %). De manière générale, les personnes de moins de 65 ans déclarent croire plus souvent à la vie après la mort (environ 40 %) que les plus âgées (29 %), mais aussi à la réincarnation et que l'on peut entrer en contact avec l'esprit des morts. Seniors et protestants sont plus nombreux à croire au don de guérison ou de voyance (67 % à chaque fois).

ÊTRE SANS RELIGION MAIS PAS SANS CROYANCES

Près d'un quart des personnes sans confession déclarent croire plutôt ou tout à fait à la vie après la mort ainsi qu'aux anges et aux êtres surnaturels. Elles sont par ailleurs près d'une sur deux à accorder du crédit à l'existence de personnes possédant un don de guérison ou de voyance et près d'une sur six (17 %) à croire que l'on peut entrer en contact avec l'esprit des morts, soit une part relativement proche de la moyenne cantonale.

LA THÉORIE DE L'ÉVOLUTION CONVAINC 63% DE LA POPULATION

Avoir des croyances métaphysiques n'empêche pas de croire à la science. Près des deux tiers de la population sont d'accord avec l'affirmation selon laquelle la théorie de l'évolution des espèces est l'explication

la plus cohérente de l'origine de l'être humain (38 % sont tout à fait d'accord et 24 % plutôt d'accord). Par ailleurs, près de 20 % pensent qu'il n'y a pas d'autre réalité que celle du monde matériel. Ici aussi, les hommes le déclarent plus souvent que les femmes.

TAI CHI ET YOGA EN VOGUE...

La pratique, de façon spirituelle, d'une technique basée sur le mouvement ou la respiration, telle que le yoga, le tai chi ou le qi gong, est mentionnée par un quart des personnes. Dans une proportion semblable, le recours à des démarches allant dans le sens du développement personnel convainc une part non négligeable de la population vaudoise (23 %). Une autre manière de gérer sa vie intérieure peut passer par l'utilisation d'objets apportant chance, protection ou guérison (18 %). La lecture régulière d'un livre sacré est évoquée par 16 % de la population, celle de livres ou de magazines traitant de spiritualité par 12 %. Enfin, la participation à un rite ésotérique, magique ou chamanique est peu répandue (3 %) au sein de la population vaudoise [F5].

... NOTAMMENT CHEZ LES FEMMES ET LES PERSONNES SANS CONFESSION

Les femmes recourent plus souvent à ces différentes pratiques que les hommes. L'écart est le plus grand en ce qui concerne l'exercice de techniques spirituelles basées sur le mouvement ou la respiration (31 % contre 16 % des hommes) et l'utilisation de porte-bonheur (22 % contre 14 %). Les personnes sans confession sont plus nombreuses à pratiquer de façon spirituelle des techniques basées sur le mouvement ou la respiration (31 %) et à entreprendre des démarches allant dans le sens du développement personnel (30 %). Les protestants se distinguent quant à eux par une lecture régulière plus soutenue de livres sacrés (21 %) et un recours moins fréquent à des objets apportant chance, protection ou guérison (13 %).

VIVRE-ENSEMBLE ET TRANSMISSION DE VALEURS

Les trois quarts de la population vaudoise estiment que toutes les communautés religieuses ou spirituelles devraient avoir le droit de pratiquer leurs propres rites funéraires. Une part semblable s'accorde sur le

fait que tous les enfants devraient recevoir des connaissances générales sur les grandes religions du monde. Ces résultats concernent toutes les catégories d'âges observées, hommes comme femmes.

La religion ou la spiritualité peut aussi être présente dans l'éducation des enfants. Parmi les parents d'enfants de moins de 18 ans, une personne sur cinq tient à transmettre des valeurs spirituelles à ses enfants et 16 % désirent les éduquer selon les principes de leur religion. Près de la moitié (45 %) indiquent vouloir transmettre d'autres valeurs qui ne soient ni religieuses ni spirituelles.

¹ A cette époque, Berne interdit le culte catholique sur son territoire à l'exception de quelques paroisses.

² L'effet est amplifié car de nombreux ressortissants étrangers quittent la Suisse au moment de la retraite.

Source des données : Enquête sur la langue, la religion et la culture, Relevé structurel.



Statistiques sur la religion et la spiritualité

Les informations sur la religion et la spiritualité sont issues de deux enquêtes par échantillonnage réalisées par l'Office fédéral de la statistique : le Relevé structurel (RS) et l'Enquête sur la langue, la religion et la culture (ELRC). Le RS est une enquête annuelle qui porte sur quelque 38 000 Vaudoises et Vaudois âgés de 15 ans ou plus. La répartition des orientations religieuses est issue de cette source. L'ELRC, dont la première édition a eu lieu en 2014, est réalisée tous les cinq ans. Au cours de l'année 2019, environ 1900 personnes âgées de 15 ans ou plus y ont participé. L'ELRC fournit quant à elle des informations détaillées sur les croyances et les pratiques religieuses et spirituelles. Le nombre relativement faible d'observations ne permet toutefois pas d'obtenir des résultats significatifs pour toutes les communautés religieuses.

[F5] PRATIQUES ET ACTIVITÉS RELIGIEUSES ET SPIRITUELLES, VAUD, 2019

